

# L'Expression

Numéro 22

Mars 2023

Vie et Mort

Prix Libre



"Ne prenez pas la vie trop au sérieux, de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant."  
Fontenelle



## EDITO

### Chères lectrices, chers lecteurs,

Finalement la rédaction n'était pas morte, et est toujours ici pour vous apporter ce deuxième numéro de l'année. Année qui a beaucoup avancé, et pour certain-es les épreuves se rapprochent déjà à grands pas. L'Expression revient donc avec un journal rempli de bonnes ondes (adjectif non contractuel). Installez-vous, et venez passer un peu de temps dans ce 22ème numéro.

Exister, naître, grandir, vieillir, mourir... Un cycle qui se trouve au fondement de nombre de cultures et croyances. Il a toujours fasciné, de l'homme simplet à la plus grande des philosophes. Notre vie a-t-elle un sens ? Un but ? Notre mort est-elle une fin ou un renouveau ? Ces questions existentielles sont extrêmement vastes et mériteraient probablement plus de 28 pages. La rédaction a tout de même décidé de se lancer à l'assaut de la vie et de la mort. L'occasion d'explorer un imaginaire très vaste, de la plante qui sort de terre à la mort assise sur une tombe dans un cimetière.

Une fois de plus, nous avons donc traité de multiples points de vue. Vous retrouverez des représentations diverses de la mort, qu'elles soient millénaires comme l'Ankou ou plus récentes comme dans Gris. Et car tout n'est pas une métaphore filée, vous trouverez des œuvres qui en parlent directement, avec Philadelphia et la Ligne Verte. Mais certains articles attaquent aussi le vif du sujet, avec le massacre du 17 Octobre et le débat sur la corrida. Nous vous emmènerons également découvrir comment l'américaine Henrietta Lacks est en un sens devenue éternelle. Et vous verrez comment il est possible de jouer avec cet imaginaire à travers le roman Afterlove. Enfin comme à l'accoutumé, vous aurez bien sûr le droit à un jeu de mot brittophone au goût quelque peu douteux. N'oublions pas cependant de nombreux autres articles, avec le scandale sur l'usine Bridor, des troubles dissociatifs de l'identité, une lettre d'une jeune italienne, ou encore un horoscope qui vous sera peut-être favorable pour une fois.

Régalez-vous donc bien, si tant est que le sujet ne vous ait pas coupé l'appétit. L'Expression, elle reste à l'affût jusqu'à la fin de l'année, des portes ouvertes au bac. Nous espérons vous revoir bientôt, et sur ce, bonne lecture !

# SOMMAIRE

Dossier

Dossier

*P*<sup>4</sup>. *Deuil*

\*

*P*<sup>5</sup>. *Éternelle*

\*

*P*<sup>7</sup>. *La corrida*

\*

*P*<sup>9</sup>. *Le massacre du 17 octobre : crime d'état*

\*

*P*<sup>10</sup>. *An ankou*

\*

*P*<sup>12</sup>. *Vi*

\*

*P*<sup>14</sup>. *Moc'h*

*P*<sup>15</sup>. *Gris, parle moi de la mort*

\*

*P*<sup>17</sup>. *La ligne verte*

\*

*P*<sup>17</sup>. *Philadelphia, la mort en face*

\*

*P*<sup>19</sup>. *Critique afterlove*

Inclassable

*P*<sup>20</sup>. *Une première petite lettre*

\*

*P*<sup>21</sup>. *Bridor*

\*

*P*<sup>13</sup>. *Le trouble dissociatif de l'identité (TDI)*

\*

*P*<sup>26</sup>. *Heureux scoop (ou pas)*

# Le deuil

Le “deuil” venant du latin “dolium” qui signifie douleur, désigne la réaction d’un individu après la perte d’un proche, il est souvent caractérisé par une douleur physique et psychologique. C’est cependant un processus nécessaire à la résilience. Dans cet article, nous allons voir les trois types de deuils les plus fréquents et les principales étapes du deuil d’après l’ouvrage paru en 1969 “On Death and Dying”. Un ouvrage qui a été écrit par Elisabeth Kübler-Ross, psychiatre ayant étudié les différents cas sur de plus de 200 patients. Je précise ici qu’on parle de généralités et que chacun vit un deuil de manière différentes.

## Les trois types de deuil les plus communs

### Le deuil anticipé

Le deuil anticipé intervient lorsque le proche n’est pas encore mort. Généralement, celui-ci est en soins palliatifs ou a reçu un diagnostic de santé négatif.

### Le deuil retardé

On parle de deuil retardé lorsque les émotions concernant le deuil d’une personne surviennent bien après le décès de son proche. Le deuil survient par le biais d’éléments déclencheurs comme une chanson ou des photos. Généralement, le deuil est retardé car au moment de l’annonce du décès, la personne n’est pas apte à être endeuillée, comme par exemple, si elle s’occupe de personnes âgées ou en difficulté. Mais dans certains cas, la personne souhaite tout simplement se protéger de la douleur engendrée par l’annonce.

### Le deuil traumatique

Le deuil traumatique est sûrement le deuil le plus dur à surmonter... Ce type de deuil pouvant durer jusqu’à trois ans, entrave la capacité à vivre normalement et ce par le biais de fortes crises d’angoisse.

## Les différentes étapes du deuil

**Le choc :** Le choc est la toute première étape du deuil, assez courte et plus ou moins intense, elle suit l’annonce du décès. Elle est caractérisée par

l’absence d’émotions, la personne refuse d’y croire, elle n’accepte pas la situation.

**Le déni :** Le déni est lui aussi assez court, il désigne le refus causé par notre mécanisme de défense.

**La colère :** Le sentiment de colère est tout d’abord lié à l’injustice, c’est pendant cette période que la personne se demande pourquoi son proche est mort et pourquoi pas quelqu’un d’autre. Le sentiment de ne pas avoir assez passé de temps avec la personne auparavant, entraîne une envie de remonter le temps mais aussi de la culpabilité, voir même dans certains cas, le rejet de la faute sur quelqu’un d’autre. Cette période de colère est très variable, elle est vraiment propre à chacun.

**Le marchandage :** Cette période dont on parle si peu, existe pourtant bien ! Le marchandage est la période durant laquelle, la personne endeuillée tente de retarder l’inévitable et souvent par le biais de négociations\*. Des négociations qui prennent souvent la forme de prières ou des promesses adressées à des forces supérieures, dans la plupart des cas religieuse.

**La phase dépressive :** Lorsqu’on représente un deuil, on le représente souvent à cette étape\*, celle où la personne ayant perdu son proche, perd tout espoir de le revoir. Durant cette période, la personne atteinte d’une grande tristesse adoptera un comportement passif.

**L’acceptation :** La personne finit par comprendre la situation et accepte son incapacité à pouvoir faire changer les choses. Elle va petit à petit renouer avec le monde extérieur, tout en se souvenant de tous les bons moments passés avec la personne décédée.

# Éternelle

Il y a 50 ans aux États-Unis, Henrietta Lacks se rendait à l'hôpital pour une douleur dans le bas ventre. Les médecins découvrent un cancer du col de l'utérus qui s'est développé très rapidement.



À cette époque, les scientifiques sont à la recherche de cellules qui survivaient plus de quelques jours, pour pouvoir conduire des expériences. On espère alors mieux comprendre le corps et guérir des maladies jusque-là mortelles. C'est aussi une grande époque pour la recherche de l'immortalité. Quand Henrietta Lacks est allongée sur la table d'opération, les médecins vont alors prélever plusieurs cellules de son corps, notamment celles cancéreuses. Henrietta Lacks est une femme noire qui a grandi dans une ferme à tabac, soignée dans le seul hôpital près de chez elle qui accepte les personnes noires. La direction pense que les patient-es ont une sorte de dette envers l'hôpital et son consentement ne sera jamais demandé.

On envoie les cellules d'Henrietta Lacks au laboratoire de l'hôpital. Ses cellules non-cancéreuses meurent très rapidement, comme tous les autres échantillons. Mais celles cancéreuses se multiplient à toute vitesse lorsqu'elles sont placées dans de bonnes conditions. Elles sont donc immortelles. Ses cellules sont alors envoyées tout autour du monde, pour aider la recherche scientifique. C'est une industrie qui, au fur et à mesure des années, permet à plusieurs personnes de s'enrichir.

Pourtant, Henrietta Lacks reste dans l'oubli, enterrée. Les cellules porteront à peine son nom : seulement HeLa. Et sa famille ? Au début des années 70, des scientifiques les contactent pour obtenir des prises de sang, afin de mener des recherches sur les gènes familiaux. Ils finissent par apprendre l'existence de ces cellules seulement en 1975, alors que des recherches ont lieu depuis des années. Alors que le commerce de ses cellules vaut plusieurs millions de dollars, sa famille n'a pas le droit à

une protection sociale.

Depuis plusieurs années, les enfants et petits-enfants d'Henrietta Lacks se battent pour avoir un peu de contrôle sur le partage d'informations, autour notamment de son ADN. Au début du XXIème siècle, Rebecca Skloot commence à s'intéresser à l'histoire d'Henrietta Lacks et de ses cellules. En 2010, elle publie « La vie immortelle d'Henrietta Lacks » qui retrace la part fondamentale qu'ont joué les cellules HeLa dans la médecine du XXème siècle. Ce livre a été écrit avec Deborah Lacks, la plus jeune fille d'Henrietta, qui souhaitait découvrir la personne qu'avait été sa mère. Grâce à l'argent de ce livre, Rebecca Skloot a créé la « Henrietta Lacks Foundation » afin d'aider financièrement la famille.

Le rôle d'Henrietta Lacks en tant que personne et pas seulement d'HeLa sera reconnu seulement à partir des années 90. À partir de ce moment-là, des statues seront érigées à son honneur et elle recevra des récompenses à titre posthume.

Henrietta Lacks a été fondamentale dans la médecine que l'on connaît aujourd'hui. Ses cellules ont permis la création de plusieurs vaccins comme celui contre le papillomavirus. Elles sont présentes dans chaque laboratoire et elles contribuent à la recherche contre le cancer, notamment.

Si ses cellules sont indispensables pour l'humanité, elles posent plusieurs questions. Certaines sur le consentement des patient-es, évidemment. Mais aussi sur la manière dont les personnes noires sont prises en compte dans notre système médical.

Proceedings of the National Academy of Sciences a publié une étude qui a eu lieu entre 1992 et 2015. Sur ces 23 ans, plus d'un 1,8 million de naissances en Floride ont été examinées. Seulement les naissances de personnes noires et blanches ont été conservées. Les nouveau-né-es noir-es ont deux fois plus de chance de mourir dans leur première année que les nouveau-né-es blanc-hes. Cela est dû à plusieurs facteurs,

comme par exemple, la précarité plus présente pour les personnes noires. Ce qui en est ressorti surprend peu : les nouveaux-né-es noir-es ont plus de chance de mourir, quelque soit la personne qui les soigne. Malgré tout, iels meurent moins s'iels sont soigné-es par des médecins noir-es. Si les enfants noir-es sont suivi-es par des médecins blanc-hes, leur mortalité est trois fois plus importante que les enfants blanc-hes. D'après l'étude, cela pourrait être dû au fait que les causes des morts sont très différentes et que des médecins noir-es pourraient être plus au courant ; permettant ainsi de mieux soigner les enfants.

Ce n'est pas une découverte : le racisme est ancré dans nos sociétés et il l'est aussi dans le milieu médical. La médecine est même étroitement liée au racisme : le XIXème et le XXème siècle ont été des grands moments pour les scientifiques qui ont tenté de justifier le racisme de tous les moyens possibles.

Henrietta Lacks, une femme noire et pauvre, est une des raisons pour laquelle je suis vivant pour écrire un article. Une des raisons pour laquelle nous avons dépassé 8 milliards sur Terre. Elle est essentielle. Pourtant, les personnes noires et pauvres meurent plus tôt. Encore aujourd'hui, dans un monde qui « ne voit pas les couleurs ».

---

**Alors que le  
commerce de ses  
cellules vaut  
plusieurs millions  
de dollars, sa  
famille n'a pas le  
droit à une  
protection sociale.**

---

# La corrida, un sujet qui fait encore débat ?

Le 22 novembre, Aymeric Caron a proposé un texte de lois à l'Assemblée Nationale qui interdirait toute corrida sur l'espace national français. Cette proposition de loi a remis en lumière le problème qu'est la Corrida dans le monde.

La corrida vient de l'espagnol «corrida de toros» qui veut dire course de taureaux. C'est un spectacle consistant en un combat entre un homme appelé le torero et un taureau. La fin étant définie par la mort de l'un des deux participants, le plus souvent le taureau. Elle est pratiquée essentiellement en Espagne, au Portugal, dans le Sud de La France et dans certains pays d'Amérique Latine. Elle est depuis 2005 reconnue comme tradition immatérielle par l'UNESCO. La corrida est une très vieille tradition qui existe depuis la nuit des temps en Espagne. Cependant la forme moderne de la corrida espagnole viendrait de la première moitié du 18ème siècle.

La corrida est un spectacle très codifié, elle se passe dans une « plaza de toros ». C'est un amphithéâtre, avec une partie centrale en terre et sable et des gradins autour. Le centre est le lieu de l'affrontement entre l'homme et le taureau. Les spectateur.ices assis.es dans les gradins se répartissent en fonction de l'ensoleillement. Plus la place se situe à l'ombre, plus elle coûte cher. Les taureaux sont élevés spécialement pour participer au spectacle. Chaque année, la corrida tue 4000 taureaux en France et près de 40 000 dans son pays d'origine, l'Espagne. C'est en tout près de 250 000 taureaux qui sont tués chaque année lors de corrida partout dans le monde. Un spectacle de corrida dure deux à trois heures. Il se compose de 4 étapes clés. Premièrement, on assiste au défilé. Tous les membres du spectacle défile à pied ou à cheval autour du centre de la plaza de toros. Ensuite la scène se vide. Il reste le torero et les chevaux de picadores. Le taureau est ensuite lâché, il est plongé dans le noir juste avant le début du

spectacle pour assister à une arrivée plus grandiose. Ensuite, la corrida commence. Les picadores à cheval sont chargés d'affaiblir le taureau en lui faisant perdre du sang. Ils lui plantent dans le dos une grande lance. Quand le taureau est suffisamment affaibli les picadores quittent l'arène et laissent en duel le torero et le taureau. « La suerte de banderillas » commencent. Le torero est chargé de planter six banderillas sur le dos du taureau. Quand les banderillas sont placées, la phase finale est lancée. C'est la mise à mort. Avant d'affronter le taureau, le torero dédicace la mort de l'animal à une personnalité présente dans la loge présidentielle, ou bien au public qui l'ovationne pour le remercier. Il se munit de la petite cape rouge (la muleta) et de l'épée. Une fois qu'il a montré son art taumomachique et son courage, le torero va mettre à mort l'animal. C'est l'estocade (el estoque). Il s'agit d'enfoncer l'épée jusqu'à la garde à un endroit précis du garrot entre les deux omoplates. C'est la fin de la Corrida.

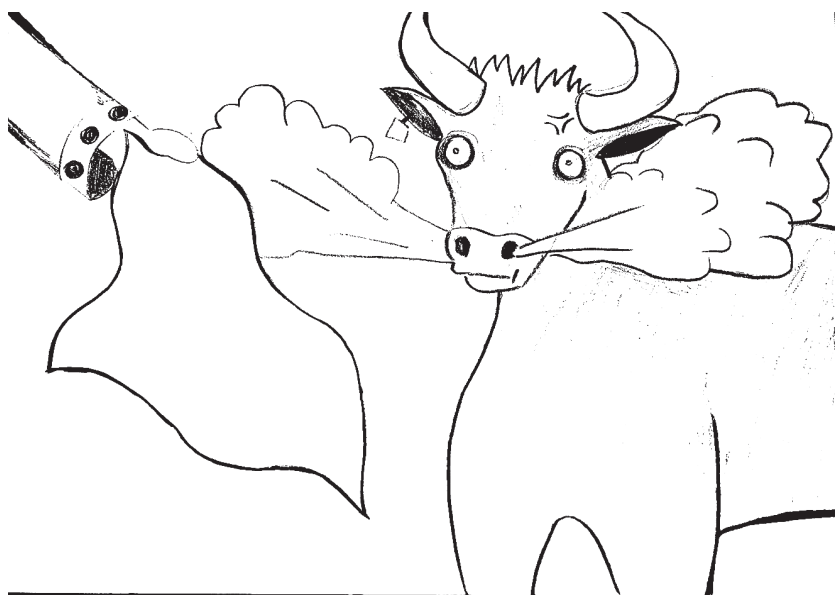
C'est un sujet très controversé dans le monde puisque qu'elle est considérée par les amateur.ices de corrida comme un art dans lequel la beauté de l'animal a une place centrale. Et pour les opposants au contraire il s'agit d'une tradition qui conduit à la violence et à la souffrance. Légalement en France, toutes violences faites à un animal sont formellement interdites par la loi. Mais depuis 1951 la corrida, considéré comme une tradition, est autorisée dans certaines villes du sud de la France. C'est ce qu'on appelle la ligne Bordeaux Marseille. En France il est interdit d'organiser une corrida à Paris ou à Lille mais il est tout à fait légal d'en

organiser une à Béziers, Bayonne ou encore Nîmes. L'opinion politique française est divisée, selon l'IFOP, 74% des français-es sont favorables à l'interdiction de la corrida quand 78% des français-es qui habitent dans une zone où elle est pratiquée y sont opposé-es. Cette loi avait donc peu de chance d'être acceptée à l'Assemblée Nationale. Pour autant on aurait pu y croire, La Catalogne l'avait par exemple abolie par surprise en 2011. La proposition a finalement été retirée en réponse aux certaines d'amendements déposés contre cette loi.

Les pro corrida avancent 3 grands arguments principaux. Le premier étant que la corrida est une tradition ancienne qui appartient à nos ancêtres et qu'il faut perpétuer. De plus la corrida permet d'embaucher un certain nombre de personnes. C'est un business qui rapporte beaucoup d'argent. En effet, en Espagne, la tauromachie (littéralement « art de combattre les taureaux dans l'arène ») permet d'embaucher plus de 10 000 personnes. Elle attire 6 millions de spectateurs tous les ans, c'est le 2ème spectacle de masse après le football en Espagne. Enfin les pro corrida ajoutent que les animaux tués lors d'une corrida ne sont qu'une infime minorité des animaux tués chaque année.

Par exemple, en France, on tue chaque jour 3 millions d'animaux, pour se nourrir. Aymeric Caron, auteur de la loi interdisant la corrida en France réagit en disant « il est vrai mais c'est inacceptable en France aujourd'hui, que des animaux même une infime minorité soit tués pour amuser certaines personnes ».

Pour continuer de citer Aymeric Caron, il ajoute « La torture et la mort d'un animal ne peuvent constituer un divertissement digne de l'éthique contemporaine. La corrida est une barbarie, un acte cruel, une cérémonie hypocrite où l'animal prétendument honoré est massacré avec une précision et un raffinement qui confinent au sadisme ». Un anti corrida ajoute « Élever un animal pour le tuer à travers une séance de torture, il faut avoir un esprit très perturbé pour faire ça ». Pour conclure, on peut dire que la corrida est un sujet qui fait beaucoup parler en ce moment où la souffrance animale est au cœur des débats politiques. Peut-être existe-il des sujets plus importants concernant la souffrance animale, ou le bien-être animalier, mais c'est petit à petit, en s'attaquant à ces sujets, qu'on arrive à en supprimer le problème principal.





# Massacre du 17 octobre : crime d'état

Le 17 octobre 1961 est l'une des dates les plus noires de l'histoire de France. C'est un événement peu connu car occulté par l'état pendant près de 30 ans, cette nuit là des policiers se sont livré à un massacre sanglant et raciste contre des ouvrier-ères Algérien-nes qui manifestaient pacifiquement contre un couvre feu discriminant et raciste.

## Contexte historique

Ce massacre a eu lieu quelques mois avant la fin de la guerre d'Algérie. De Gaulle est président depuis son coup d'État du 13 mai 1958 et la Ve République, dont la constitution a été écrite spécialement pour lui trois ans auparavant. Maurice Papon, le préfet de police de Paris, est responsable de la déportation de juifs pendant la seconde guerre mondiale alors qu'il était secrétaire général de Gironde. Un couvre-feu est spécialement mis en place contre les Algérien-nes. Iels ont interdiction de circuler en voiture, d'être dehors entre 20h30 et 5h30 ou encore de se déplacer en petits groupes. Ces restrictions du préfet et du ministre de l'Intérieur sont dues à quelques attentats de la fédération française du FLN contre des policier-es. Cette nuit du 17 octobre le FLN appelle à manifester et à boycotter ce couvre-feu. C'est une manifestation pacifique, car le FLN a ordonné de ne pas porter d'armes durant cette manifestation. Nombre d'algérien-nes ont répondu présent-es, même des familles avec des enfants.

## La Nuit du 17 octobre

Trois cortèges ont lieu dans Paris cette nuit-là. Entre 20 mille et 40 mille manifestant-es, selon les estimations, sont dans la rue. Iels sont tous en habit du dimanche, sans armes, avec des enfants. Déjà, avant le début, les policier-ères procèdent à des contrôles au faciès et beaucoup d'algérien-nes sont arrêté-es par les forces de police à leur arrivée au centre de Paris. Plus tard

dans la soirée les trois cortèges vont se heurter à une répression policière hors norme. Les policier-ères font feu sur la foule, frappent à l'aveugle, les jettent dans la Seine. Mais le nombre de mort-es exact ne sera jamais connu à cause de l'obstruction de l'état. Les estimations tournent autour de 100 à 300 mort-es et plus d'une centaine de disparu-es. Plusieurs centaines d'Algérien-nes sont aussi blessé-e.s et entre 6000 et 7000 sont enfermés dans le palais des sports dans des conditions inhumaines. Des policier-es vont continuer à faire preuve de brutalité. Pendant plusieurs jours la Seine charrie des corps d'Algérien-nes mort-es noyé-es à cause des policiers.

## Mensonges et Occultation

Le lendemain l'état publie un communiqué sur la manifestation, il y aurait eu... 2 morts ! Commence alors l'occultation des crimes et des meurtres des policier-ères qui ne seront jamais condamnés. Tout a été fait pour qu'aucun policier-ère ne soit mis-e en cause. Ce massacre est resté impuni et est resté dans l'ombre pendant près de trois décennies avant que le combat d'enfants d'algérien-nes mort-es durant cette nuit, de personnalités d'extrême gauche et des historien-nes révèlent le crime contre l'humanité, orchestré par Papon et par l'État français. En 2022 le journal Médiapart révèle des documents qui montrent que De Gaulle était au courant de tout. Maurice Papon avait encouragé les policier-ères à tirer et à utiliser leurs armes notamment avec cette phrase : « Pour un coup

reçu, nous en rendrons dix » ou encore en annonçant aux policier-ères qu'il les couvrirait grâce à la légitime défense. Papon ne sera jamais condamné pour ce crime. Mais en 1998 il sera jugé pour la rafle de 1690 juifs en Gironde après 17 ans de combats menés par des associations et des victimes. Il a été condamné à 10 ans de réclusion criminelle. La justice est censée être égalitaire, mais elle ne condamne jamais des personnalités politiques ou des policier-ères. Seraient-iels au-dessus des lois ? En tout cas 10 ans de prison pour avoir ordonné un crime contre l'humanité et un crime d'état, le plus grand massacre d'ouvrier-ères depuis la commune de 1871 et la semaine sanglante, est-ce une justice impartiale ? Ou une justice qui ne condamne jamais les policier-ères et les haut-es placé-es ?



Article : Martin  
Dessin : Éléonore

## An ankou

Marteze ho peus lennet dija ar Spirou ha Fantasio «l'Ankou», pe pa oac'h bihanoc'h «le mystère de l'Ankou», unan eus abadennoù Marion Duval. Mod pe vod ho 'peus dija klevet komz eus an dudenn-se, mojennel e Breizh, arouez ar marv. Met piv eo evit gwir ?

Marteze ho peus lennet dija ar Spirou ha Fantasio «l'Ankou», pe pa oac'h bihanoc'h «le mystère de l'Ankou», unan eus abadennoù Marion Duval. Mod pe vod ho 'peus dija klevet komz eus an dudenn-se, mojennel e Breizh, arouez ar marv. Met piv eo evit gwir ?

Peurvuañ e vez skeudennet an Ankou gant ur c'horf eskern, gwisket gant ul lienenn. A-wechoù e vez un den bras-tre ha treut-tre. Alies en dez blev hir ha gwen hag un tog bras a guzh e zremm. Bewech en dez gantañ e falc'h, savet en tu fall (lavnnenn ar falc'h zo troet war an tud-avaez), hag a servij da falc'hat an eneoù. Lakaat a ra anezho en e garrigell, e garrigell vrudet hag a ra wig-wag. Sachet eo gant daou varc'h. N'eo ket

mat evidout ma klevaz trouz ahelioù karr an Ankou (ar wig-wag brudet), rak hervez ar vojenn, eo tost dit da dremen. War an aodoù, ar garrigell zo erlec'hiet gant ur vag, hag a gas eneoù ar re varv. An hini diwezhañ marvet en ur gumun, e vo Ankou ar bloaz a zeu. Lâret 'vez alies eo an Ankou skeudennadur ar marv, met abenn ar fin, eo kentoc'h e skoazell, e servijour, an hini karget da zastum eneoù ar re varv war an douar. Ar vojenn a lâr : ma welez an Ankou, e varvi e-pad ar bloaz. O bevañ tro-dro d'ar menez Are emañ.

Ar vojenn-se a c'hellfe dont eus ar vojennerezh gelt. Gwir eo, e c'hellomp gwelout heñvelerioù gant an doue galian Sucellos hag a laz hag a ro ar

vuhez. Ar gêr Ankou a c'hellfe dont eus ar ger «anken» e brezhoneg.

An Ankou a vez kavet en ur bern levrioù evel en dastumad mojennoù ha kontadennoù brezhoneg, skrivet gant Anatole ar Braz. Hemañ 'oa ur c'helenner lennegezh hag ur skrivagner c'hallek. Ha pa gomze brezhoneg, n'en deus embannet nemet oberennoù e galleg. Anavezet eo evit bezañ dastumet kontadennoù breizh war ar marv, hag en deus embannet, e galleg, en dastumad La Légende de la mort chez les Bretons armoricains.

Gallout a reomp ivez gwelout an Ankou e filmoù pe e heuliadoù, evel an heuliad Kamelott, pe e kanaouennoù 'zo.

Ma c'hellomp atav, hiziv an deiz, klevout komz eus an Ankou, skeudennet eo bet ivez a-raok, gant delwennoù pe livadurioù zo, peurliesañ e savadurioù relijiel. Unan eus e skeudennadur anavezet ar gwellañ a zo koroll ar re varv e chapel Kervaria an iskit, ur gêriadenn vihan e norzh Aodoù-an-Arvor. Ar murlivadur-mañ zo bet

livet etre 1483 ha 1501. Awenet eo bet gant koroll ar re varv, livet e Pariz, er Charnier des Innocents. War al livadur-mañ, e vez gwelet tud, eus an holl urzhioù (bez ez eus ar pab, ur marc'heg hag ur peizant ivez) o tañsal gant ur c'horf eskern. An tudennoù zo renket dre o renk sokial. Etre pep den bev, bez ez eus ur skeledenn. Unan, an hini etre ar marc'heg hag an eskob, a zo aes da anavezout gant e falc'h savet en tu fall. An Ankou eo.

Posubl eo ivez gwelout delwennoù an Ankou e koad evel e Montroulez (Penn-ar-bed) hag a zo bet savet er XVIIvet kantved, pe reoù savet e mein, evel delwenn an iliz Noal-Pondi er Morbihan. Savet eo bet er XVvet kantved. Hini ar Roc'h-Morvan, Penn-ar-Bed, zo bet savet e mein ivez, er XVIIvet kantved. Kavet 'vez anezhi war ar garnel (ossuaire) hag o lavarout «je vous tue tous» emañ.

## L'Ankou

Peut-être avez-vous déjà rencontré l'ankou, ou à défaut déjà lu le Spirou et Fantasio « l'Ankou » ou encore, quand vous étiez plus jeune « le mystère de l'Ankou », une des aventures de Marion Duval. Dans tous les cas, vous avez tous déjà entendu parler de ce personnage mythique en Bretagne, symbole de la mort. Mais qui est-il vraiment ?

L'Ankou est représenté, la plupart du temps, par un squelette portant un linceul, ou parfois par un homme très grand et très maigre. Souvent, il a de longs cheveux blancs et porte un large chapeau qui lui masque le visage. Il a toujours avec lui sa faux, montée à l'envers (le tranchant de la faux est tournée vers l'extérieur), qui lui permet de faucher les âmes. Il les met dans sa charrette, cette fameuse charrette aux essieux grinçants. Elle est tirée par deux chevaux. Il ne fait pas bon d'entendre le wig-wag que font ses essieux, car sa fin est proche. Sur les côtes, la

charrette est remplacée par une barque, qui emmène les âmes des défunts. Le dernier mort de l'année dans une paroisse sera celui qui incarnera l'Ankou pendant l'année à venir. On dit généralement qu'il est la représentation de la mort, mais en fait, c'est plutôt son bras droit, son serviteur, celui qui récupère les âmes des morts sur Terre. La légende dit que si tu vois l'Ankou, tu mourras dans l'année. L'Ankou vivrait du côté des Monts d'Arrée.

Cette légende pourrait être un héritage de la mythologie celtique. En effet, on peut voir dans l'Ankou des ressemblances avec le dieu gaulois Sucellos qui tue et donne vie. Le mot Ankou viendrait du breton anken, qui veut dire angoisse, anxiété.

La figure de l'Ankou apparaît dans plusieurs ouvrages comme dans le recueil de contes et légendes de Bretagne, d'Anatole le Braz. C'était

un professeur de lettres et écrivain français. Bien que parlant breton, il ne publia que des œuvres en français. Il est connu notamment pour avoir collecté des contes bretons sur la mort et les avoir publiés, en français, dans le recueil *La Légende de la mort chez les Bretons armoricains*.

On peut aussi voir l'Ankou dans des films ou séries, comme dans la série *Kaamelott*, ou dans certaines chansons.

Si aujourd'hui encore, on peut entendre parler de l'Ankou, il a aussi été très représenté, en statues ou en peintures, souvent dans des édifices religieux. Une de ses représentations les plus connues est "la danse macabre" située dans la chapelle de Kermaria-An-Isquit, un petit village dans le nord des Côtes-d'Armor. Cette fresque aurait été peinte entre 1483 et 1501. Elle s'inspire de la danse macabre peinte à Paris, au

charnier des innocents. Sur cette fresque, on peut voir des humains, de toutes les classes sociales (en effet, il y a le pape, un chevalier, mais aussi un paysan), entraînés dans une farandole, par un squelette. Les personnages sont rangés par classes sociales. Entre chaque figure humaine il y a un squelette. L'un d'eux, celui entre le chevalier et l'évêque, est particulièrement reconnaissable avec sa faux, montée à l'envers. C'est l'Ankou.

On peut aussi voir des statues d'Ankou en bois comme celle de Morlaix (Finistère) datant du XVII<sup>e</sup> siècle (Finistère), ou encore sculptés dans la pierre comme la statue sur l'église de Noyal-Pontivy (Morbihan) datant du XV<sup>e</sup> siècle, mais aussi celle de la Roche Maurice (Finistère) datant du XVII<sup>e</sup>. Cette statue demeurant sur l'ossuaire, est accompagnée d'une phrase : « Je vous tue tous ».

Article : Anna

## VI

Les œufs sont utilisés dans un nombre incalculable de recettes, comme les galettes complètes ou à la pâte à crêpe. On les mange d'innombrables façons : en omelette, à la coque, mollet... ils ont de nombreux atouts nutritifs mais ils peuvent aussi servir comme produits de beauté...

Les œufs sont produits par des animaux ovipares : il existe des œufs de canes, de cailles, d'oies, mais aussi de crocodiles, de serpents, de tortues, d'araignées, d'autruches et bien sûr de poules. Certains sont comestibles tandis que d'autres ne le sont pas. On mange principalement les œufs des poules, par exemple, en 2021, 1 500 milliard d'œufs ont été produits. C'est la Chine le premier producteur mondial.

C'est par les œufs que les animaux se reproduisent : leurs petits grandissent dans l'œuf (comme nous dans le ventre de notre mère) et sortent, à la fin de leur développement

embryonnaire, en cassant la coquille.

Il est indispensable pour de nombreuses recettes, il sert de liant pour les gâteaux, crêpes, quiche, accompagne les galettes... Il a de nombreuses vertus : il est très riche en minéraux, vitamines et protéines et est un des seuls aliments à avoir de la vitamine B12. Mais ces bienfaits ne sont pas qu'alimentaires : il peut aussi être utilisé comme produit de beauté, il hydrate la peau et nourrit les cheveux. C'est pour ça qu'on trouve souvent des shampoings aux œufs.

Malheureusement, certaines personnes y sont

allergiques, ou n'en mangent pas par conviction (véganisme). Il peut alors se remplacer dans les gâteaux par de la compote de pomme ou des graines de lin moulues.

Dans l'univers de l'enfance aussi, les œufs ont une place importante : la fête de Pâques et ces œufs en chocolat sont une tradition dans bien des familles. On peut aussi trouver des œufs dans des films d'animation, comme Calimero avec son incontournable coquille ou Humpty dans le Chat Potté. Les maracas pour enfant prennent aussi parfois la forme d'œufs décorés.

Ainsi, les œufs, que ce soit en tant qu'aliment, pour ces bienfaits nutritifs ou ces atouts beauté, ont une place importante dans nos sociétés actuelles, mais on peut malgré tout faire sans si on est vegan ou allergique.



## Vi

Ar vioù a zo implijet en un niver dijedus a rekipe, evel ar galetezenn glok pe evit toaz ar grampouezhenn. Debret e vez anezho en ur bern mod disheñvel : alumenn, vi tanav, vi poazh-krenn... Ur bern perzhioù mat bouedel o deus, met gall a reont ivez servij evel produ braventez.

Ar vioù a zo produet gant loened vic'haner : bez ez eus vioù houadez, vioù koailh, gwaz, met ivez krokodiled, naer, baot, kevnidenn, struskañval hag evel-just yar. Lod zo mat da zebrin, lod all n'int ket. An aliesañ e vez debret vioù yar, da skwer, e 2021, 1 500 miliard a vioù oa bet produet. Ar c'hentañ produer vioù a zo Sina.

Ar vioù a zo doare gouennan al loened-se : o bugel a kresk er vi (evel ni e kof hor mamm) hag e teuont er maez e fin diorren o embrion, en ur dorriñ ar grogenn

Hollret eo evit ur bern rekipe, an ereüs eo er gwastelloù, krapouezh, kichezenn pe e meuz holenek all, ambroug a ra ar galetezenn. Kalz a berzhioù mat en deus : pinvidik-tre eo e mineral, vitamin ha protein. Unan eus ar boued nemetañ da gaout vitamin B12 eo. Met e berzhioù mat n'int ket nemet bouedel, implijet eo ivez evel produ braventez gant tud zo : hidratañ a ra ar c'hroc'hen ha magañ a ra ar bev. Setu kavet e vez alies champouenn d'ar

vioù.

Siwazh, tud-zo o deus allergiezhioù d'ar vioù ha lod all ne zebront ket anezho en abeg d'o c'hredenn (vejetalian int). Posubl eo neuze erlec'hiañ anezhañ er gwastelloù gant yod avaloù pe greun lin malet.

E bed ar bugaleaj ivez, ar vioù o deus ur plas pouezus : gouel Pask hag e vioù chokolad a zo un hengoun en ur bern familhoù. Posubl eo ivez kavout ar vioù en dresadennoù bev, evel da skouer e Calimero gant, evel-just, e grogenn pe Humpty er Chat Potté hag en deus stumm ur vi. A-wechoù, ar marakas evit ar vugale o deus ivez patrom ur vi livet.

Setu ar vioù, evel boued, evit e berzhioù mat bouedel pe evel produ braventez, o deus ur plas pouezus er gevredigezh a-vremañ, met memes tra bosubl eo tremen hepto, ma on vejetalian pe allergik.

# Moc'h

Ar pemoc'h (gant e anv skiantel *Sus domesticus*) a zo ul loen doñvaet implijet evit e gig, evit kavout trufoù, pe wech a zo, evel ul loen-ti. E gig a zo ar c'hig muiañ debret er bed a-bezh, daoust ma eo difennet gant relijionoù pouezus evel ar Yuzevegezh pe an Islam. Ul loen pouezus er c'hultur emañ ivez, gant kalz a arouezioù en istorioù evel an tri femoc'h bihan.

Kroget e oa bet magerezh ar pemoc'h kalz a amzer zo, tro-dro 9000 pe 8000 a-raok JK hervez an istorourien. Ul loen tost d'ar moc'h-gouez eo, ar pezh a c'hell ditouriñ war ur gourdad boutin. An daou loen a c'hell kaout babigoù, hibrid etre an daou spes. Ar magerezh en deus kroget da vezañ indtrializaet e pad an XXvet kantved, e penn-kentañ ar sevel loened askoridik. Al lec'h 'vez produet kalz a kig moc'h hiriv an deiz a zo da gentañ Sina, gant tost hanter ar produadur, ha da c'houde an Unaniezh Europa gant ur bempvedenn. Goude bezañ maget, an holl pemoc'h a zo implijet, pe evit ober kig, pe evit produioù all evel al lér. An dra-se en deus krouet an dro lavar galleg «*Tout est bon dans le cochon*». Bez ez eus ivez pemoc'h bihan-tre implijet evel ul loen-ti (evel ur c'hi). Met n'ez eus ket kalz a lezennoù war al loen-se c'hoazh.

Industriezh ar pemoc'h a c'hell bezañ lous : paeet e vez ar priz eus ar magerezh-se. Da skouer, abaoe pell eo troet Breizh war ar pemoc'h, ar pezh (evel hon eus gwelet er gazetenn a-raok) a lak kalz a vezhin gwer da vont war wel war an arvorioù, gant ur gaz arvarus e-pad o digenaozadur. Kriz eo ivez evit ar pemoc'h : an amzer vrasañ int e-barzh kaouedoù bihan gant kalz a pemoc'hioù all. Ar pemoc'h bihan a zo spazhet hep anesteziezh, ur sizhun goude int be ganet. Ar

gwizi a zo alies e kaouadedoù ken bihan ha ne c'hellont ket fiñval. An dibab a pemoc'h evit ar produadur en deus ivez lakaet spesoù da vont war wel, peogwir ne oant ket gounidus a-walc'h. Hag evel kalz a industriezhioù pouezhus, rannet eo etre un nebeud a zornioù. Da skouer, ar merkoù Cochonnou, Justin Bridou hag Aoste a zo an holl d'ar memes kevredigezh amerikan, hag a zo e gwirionez perc'hennet gant WH Group, ur gevredigezh eus Sina. An embregerezh-se a zo ar produer kentañ er bed a-bezh.

---

**Hag evel kalz a industriezhioù pouezus, rannet eo etre un nebeud a zornioù.**

---

# Gris, parle moi de la mort

Le deuil d'un être cher est probablement un des sujets les plus tabous aujourd'hui. Et pourtant la mort est un sujet central dans de nombreuses sociétés. Pensez à vos livres/série préférés : s'il y a bien une chose qu'on ne veut pas se faire spoiler, c'est bien le décès d'un personnage. De nombreux artistes et scientifiques se sont penché-es sur la manière d'aborder et de vivre le deuil, et ce par différents moyens. Mais les développeur-euses de chez Nomada Studio, ont choisi une toute nouvelle approche : un jeu vidéo.

Gris se relève douloureusement après sa chute. Elle a perdu sa voix, et les couleurs de son monde ont disparu. Elle marche lentement dans une étendue vide. Son périple pour se reconstruire commence lentement. Au fil de ses pas, les étoiles et les couleurs reviendront en se mélangeant, pour essayer de reconstruire ce qu'elle a perdu.

Le monde de Gris est très onirique. Un grand désert de sable chaud, des forêts et grottes

---

**La singularité de  
Gris n'est pas dans  
son mode de jeu, qui  
est dans le fond  
plutôt simple, mais  
dans le message qu'il  
transmet à travers  
son monde  
mystérieux.**

---



luxuriantes, une cité dans le ciel au tour de marbre à l'architecture si particulière, ou encore des lucioles qui forment des constellations. Les éléments propres au jeu vidéo sont réduits à leur minimum : de simples indications sur les touches à presser sont la seule chose qui vient apparaître à l'écran. Le reste du temps, on peut donc s'immerger dans ce monde si particulier, en cherchant par nous-même la solution, le chemin à suivre. Le tout accompagné d'une douce musique qui s'accorde très bien à l'univers du jeu.

Cependant la singularité de Gris n'est pas dans son mode de jeu, qui est dans le fond plutôt simple, mais dans le message qu'il transmet à travers son monde mystérieux. Lors de la scène d'ouverture, Gris chante dans la main d'une gigantesque statue de pierre. Dans cette scène les couleurs sont présentes, le monde est beau. Puis d'un coup, tout s'arrête, les couleurs s'en vont et la statue s'effondre. Il s'agit du début de la métaphore filée sur la mort, et qui continuera toutes les fois où Gris essayera de chanter pour la réparer. Le jeu va ainsi jouer sur les couleurs pour symboliser les différentes étapes du deuil. Le blanc pour le déni, le rouge pour la colère, le vert pour le marchandage, le bleu pour la dépression et le jaune pour l'acceptation. Cependant, le jeu va en fournir

sa propre interprétation. En effet, bien que le modèle des cinq étapes du deuil semble simple et élégant, il semble très insuffisant. Aucun deuil n'est identique, les circonstances et les gens seront toujours différents. De plus, on ne passe pas vraiment par 5 étapes de manières strictes, celles-ci peuvent être bien plus floues. C'est ainsi que le jeu va œuvrer à mélanger les couleurs de manière subtiles entre les parties, les faisant se retrouver partout, proposant ainsi une structure bien plus complexe et proche de réalité.

Et c'est à travers de nombreuses symboliques que le jeu va essayer de représenter le deuil. Une nuée d'oiseau sinistres pouvant prendre différentes formes représentera bien sûr une sorte d'antagoniste, de l'obstacle à surmonter. La descente dans la grotte sous marine, la dépression. La tempête de sable, l'incontrôlable colère. Cependant voilà : ces éléments sont simples à analyser, mais l'expérience toute entière est bien plus complexe. Personne ne ressentira et interprétera les choses de la même manière. Il s'agit d'une question très complexe : comment représenter quel chose d'à la fois personnel et universel ? Comment des symboles anodins, au delà de l'explication qu'il est possible d'en fournir, feront ressentir des émotions, et seront compris par chacun-e à sa façon ? Et pourquoi un jeu ? Qu'est ce que cette interactivité avec le-a joueur-se peut apporter par rapport à d'autres médiums artistiques ? Et qu'est ce que cela apporte ? Il est fort ardu de répondre à ses questions, cependant nous pouvons dire une chose, Gris le fait magnifiquement bien. Le jeu a reçu des retours positifs de joueur-ses du monde entier, sur sa manière d'aborder les choses de manière douce et mystérieuse, mais aussi terriblement précise et juste. En conclusion, je vous laisse avec cet avis d'un-e internaute anonyme : « I finished it for the first time in 2020, it was ok. [...] Yesterday, I lost my dearest friend. Today, I replayed it. Now I get it. [...] Thanks to everyone at Nomada Studio, Berlinist and Devolver for bringing this great work of art to us. Also for helping me. »

---

**« I finished it for the first time in 2020, it was ok. [...] Yesterday, I lost my dearest friend. Today, I replayed it. Now I get it. [...] Thanks to everyone at Nomada Studio, Berlinist and Devolver for bringing this great work of art to us. Also for helping me. »**

---

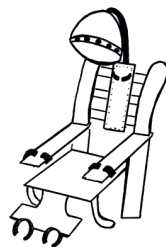
**Article : Joachim  
Dessin : Tom**



# La ligne verte

Je vais parler du film la ligne verte sorti en 1999 et réalisé par Frank Darabont. Ce film raconte l'histoire du pénitencier de Cold Mountain en particulier le bloc E et des gens qui le fréquentent. L'histoire se déroule en 1935 et on y suit Paul Edgecomb qui est un gardien du pénitencier s'occupant du bloc E avec certains de ses collègues et amis. On y découvre aussi des détenus comme Delacroix qui est accusé de pyromanie, William Wharton, accusé de triple meurtre dont une femme enceinte dans un braquage ou Arlen Bitterbuck qui a tué un homme dans une bagarre. Mais un jour pas comme les autres, un autre détenu arrive. Il apparaît comme très grand voir même massif mais a un visage apeuré et il s'appelle John Coffey. L'arrivée de ce nouveau détenu va avoir pour conséquence plusieurs événements d'ordre surnaturel au sein du bloc et, en dehors, va causer de nombreuses péripéties avec l'aide notamment d'une petite souris. Ce film est appelé la ligne verte car c'est le couloir vert qu'empruntent une dernière fois les condamnés pour aller à la chaise électrique. Et c'est justement ce couloir qui sera emprunté par certains détenus qui sont exclusivement des hommes et dont on

assistera à l'exécution. D'ailleurs, l'exécution en question est montrée de manière très crue comme toutes les autres d'ailleurs. C'est un parti pris pour dénoncer leur côté très inhumain. La peine de mort est donc clairement dénoncée dans ce film comme quelque chose d'injuste car elle est souvent utilisée à mauvais escient. En plus, il faut savoir qu'en 1999 la peine de mort était toujours en vigueur (comme aujourd'hui) donc on peut sciemment penser que ce film a pour but d'influencer l'avis du public sur cette pratique. De plus, c'est un excellent film, les personnages sont très touchants et rares sont celles et ceux qui ne verseront pas une larme. À voir donc.



Article : Gaspard  
Dessin : Gayane

## Philadelphia, la mort en face

En 1993, Jonathan Demme réalise un film qui marque son temps, Philadelphia. Abordant le sujet du SIDA, une maladie sexuellement transmissible peu connue alors, ce long-métrage s'expose à nombre de critiques. Mais n'a-t-il finalement pas permis de rétablir la vérité quant aux personnes atteintes de ce syndrome, au point de bouleverser l'opinion publique ?

Andrew Beckett, un avocat de renom, est interprété par le célèbre Tom Hanks. Le juriste, homosexuel, travaille pour le cabinet de Charles Wheeler et associés, dans lequel il est apprécié de tous, et où sa carrière semble prometteuse. Cependant, il est licencié pour faute professionnelle peu après avoir contracté le SIDA. Pensant qu'une coïncidence est improbable, et qu'on l'a renvoyé à cause de sa

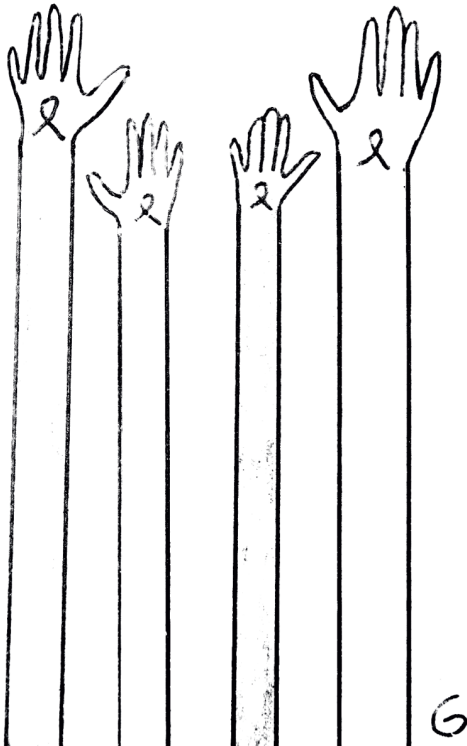
maladie, Andrew Beckett décide de porter plainte pour licenciement abusif. Lors des procès, il est défendu par Joe Miller, incarné par Denzel Washington, un confrère homophobe, dont le point de vue concernant l'homosexualité et le SIDA est bouleversé au cours de l'affaire.

Si Beckett est condamné à mourir, sa lutte pour la justice a totalement bouleversé l'opinion publique quant à sa maladie. Au début des années 1980, le SIDA est peu connu, et les informations données à son sujet sont pour la plupart erronées. Des religieux sont invités à parler d'une maladie touchant principalement la communauté homosexuelle à cette époque, générant des stéréotypes et

superstitions sur ce syndrome. La population est effrayée, les malades stigmatisés, notamment les homosexuels, qui sont les principales victimes de cette maladie. Ils sont donc discriminés, comme l'est Andrew Beckett dans Philadelphia. Les objets qu'il touche deviennent «contagieux», alors que le SIDA ne se transmet pas via des surfaces, mais plutôt par rapport sexuel, ou transfusion sanguine, par exemple. On refuse l'approcher, et il est totalement déshumanisé.

Philadelphia, en démontrant que les malades gardent des sentiments humains, et qu'ils ne sont pas un danger pour la société, a totalement bouleversé l'opinion publique. Donnant la parole à un personnage victime des stéréotypes liés à cette maladie, ce film a permis de donner une visibilité positive à la lutte contre le SIDA. A cette époque, on comprend peu à peu qu'un malade reste humain, et qu'il ne constitue en aucun cas une menace pour qui que ce soit. On cherche à comprendre leur point de vue, et à aider pour financer les recherches d'un remède contre ce syndrome.

Si Philadelphia a été critiqué un temps, nous pouvons tout de même dire qu'il y a eu un avant et un après ce film, et que l'après est nettement mieux en matière de considération des malades du SIDA et de la compréhension de ce syndrome et des moyens existants pour y remédier.



# Afterlove

Afterlove raconte un amour défiant les règles de la vie et de la mort.

Afterlove de Tanya Byrne a été publié en Anglais en juillet 2021. Le roman a été traduit en français par Luc Rigoureux et publié par hachette en 2022.

Ashana, surnommée Ash, et Poppy se sont rencontrées lors d'une sortie scolaire et sont tombées amoureuses au premier regard. On suit leur amour naissant jusqu'au soir du Nouvel An. Ash rentrait à pied chez elle quand elle est déconcentrée par une fille qui l'accoste, en tentant de l'éviter elle se fait renverser par une voiture et meurt tragiquement. La fille l'ayant accostée se révèle être une grande faucheuse, qui a pour rôle d'accompagner les morts jusqu'à la barque de Charon. Ash devra en devenir une également en tant que dernière personne à mourir avant le dernier coup de minuit.

Le début du roman se concentre tout d'abord sur l'histoire d'amour d'Ash et de Poppy.

Leur histoire est belle et j'ai apprécié le développement entre les personnages même si la romance allait un peu trop vite à mon goût à certains moments. J'ai particulièrement apprécié le personnage de Poppy, on apprend à la connaître par le point de vue d'Ash, et l'on s'attache beaucoup à elle. J'ai aimé l'atmosphère de cette première partie qui semble presque parfaite et qui diffère beaucoup de la suite du roman.

Après sa propre mort, Ash a du mal à accepter sa condition de faucheuse et à oublier son premier amour. Elle serait prête à tout pour revoir Poppy.

Dans cette partie nous rencontrons d'autres personnages avec de nouvelles dynamiques. Les nouveaux détails introduits appartiennent plus au fantastique et au paranormal, l'intrigue prend un tout autre tournant. Ce fut la partie que j'ai trouvée la plus intéressante. Nous y voyons le deuil et les effets produits par la mort d'Ash sur sa famille et sur Poppy. Nous y découvrons ce que sont les Grandes faucheuses ainsi que leurs rôles.

Cette seconde partie est bien amenée dans l'histoire et la rend originale avec ce mélange de réel et de paranormal.

De plus l'autrice aborde des sujets importants comme le racisme, l'homophobie ou encore la difficulté de faire son coming-out.

Ce roman destiné aux adolescent.es peut donc vous intéresser si vous n'avez pas l'habitude du fantastique et si vous souhaitez lire une histoire sur les faucheuses.



Article : Lou  
Dessin : Brune

# Une première petite lettre

Salut,

Je m'appelle Martina et je suis une fille italienne qui a décidé de fréquenter une école française pour deux semaines, et je voulais raconter mon expérience.

Je suis partie de ma ville avec Frederica samedi matin. Pour arriver à Rennes, nous avons pris trois avions. Lundi, c'était mon premier jour dans une école française. Pendant la journée j'ai remarqué beaucoup de différences entre l'école italienne et l'école française. En premier lieu, nous ne changeons pas de classe mais seulement les professeurs changent. Nous avons des camarades et nous fréquentons tous les cours ensemble. En autres nous ne pouvons pas sortir de l'école, donc nous sommes obligés de manger à la cantine. Je préfère le système italien, parce que j'aime avoir des camarades de classes mais je me suis amusée à changer de classes. Les premiers jours ont été difficiles, parce que tout le monde parle une langue que je suis en train d'étudier mais ensuite je me suis habituée. Pendant ces deux semaines, nous avons visité la ville, et le week-end nous sommes allés à Saint Malo. On a fait du

shopping et nous avons vu la ville. Je me suis particulièrement amusée, parce que j'adore la mer et les villes avec beaucoup d'histoires. Quand j'aurai quitté la Bretagne, Les gens que j'ai rencontré vont me manquer et aussi les boulangeries. J'espère pouvoir avoir d'autres expériences comme celle-ci et retourner en Italie en parlant mieux le Français.

Martina Trincas.

Martina est une élève d'un lycée italien situé en Sardaigne à Cagliari. Elle a, comme beaucoup de ses camarades effectué un échange avec des élèves de notre lycée, pour deux à trois semaines. Ces échanges se font entre élèves de la filière Esabac. L'Esabac c'est un parcours qui mène à un bac binational. Cela se passe en trois ans, de la seconde à la terminale. C'est quatre heures de littérature en italien et quatre heures d'histoire en italien. A la fin des trois ans, les élèves d'Esabac passent plusieurs épreuves dont une d'histoire et de Géographie qui dure cinq heures, pour obtenir un bac binational c'est à dire à la fois le bac français mais aussi celui italien. Cela permet d'accéder à l'enseignement supérieur en France et en Italie. Le mot Esabac

est un mélange entre

Esame di Stato et baccalauréat.

Il existe d'autres

filières

binationales

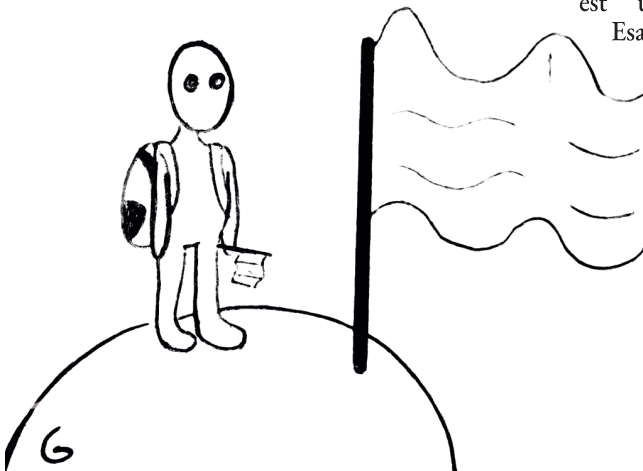
comme le

Bachibac en

espagnol ou

l'Abibac en

Allemand.



# Bridor

Sur le site Liffré Sévailles, le multimilliardaire Louis Le Duff veut construire une usine de fabrication de viennoiseries industrielles surgelées « Bridor » de 21 hectares. Ce projet soutenu par le maire de Liffré et le président de région se heurte à la résistance de plusieurs collectifs et associations dont CoLERE qui a été créé pour lutter contre l'implantation de cette usine.

## Un projet d'un autre temps

Si cette usine voit le jour à Liffré, il y aura un très fort impact sur la biodiversité, la qualité de l'air et une accentuation du stress hydrique en Bretagne. Bridor à Liffré c'est l'artificialisation de 20 hectares de sols, des bocages, zones humides et arables menacées, une consommation d'eau équivalente à la moitié de la population de Liffré, des dizaines d'espèces menacées, des destructions d'arbres, du trafic routier intense pour une exportation en Amérique et en Asie. Cette usine, qualifiée d'écocide par l'opposition au projet, divise à Liffré. Des rassemblements ont eu lieu contre Bridor, à l'initiative de plusieurs associations, organisations et syndicats opposés au projet. CoLERE (Comité Local pour l'Environnement et la Résilience Ecologique) par exemple a été fondé dans le cadre de cette lutte..

## Des créations d'emplois ?

La création de 500 emplois est le principal argument des partisans du projet. Mais l'usine Bridor de Servon-sur-Vilaine a du mal à recruter. Bridor cherche donc à recruter des travailleurs-euses détaché-es. Les employé-es seront mal payé-es et dans une plus grande précarité. L'usine ne se fournira pas en blé, ni en autres ressources localement, les

agriculteurs-rices breton-nes ne seront pas favorisé-es, car Bridor n'importera pas ses ressources de Bretagne. De plus ces emplois risquent d'en détruire d'autres en Asie, en Amérique et aussi en France. D'autres solutions existent pour créer des emplois de qualités sans appauvrir encore plus les gens. Mais pas ce type d'emplois qui est à la fois destructeurs au niveau social et environnemental.

## Lutte contre ces projets et l'État criminel ?

Le collectif CoLERE et les autres opposant.es au projet ont déposé plusieurs recours en

---

**Les « écoterroristes »  
sont toujours plus  
réprimé.e.s en France  
comme dans le  
monde pour que les  
capitalistes puissent  
continuer leurs profits  
indécents.**

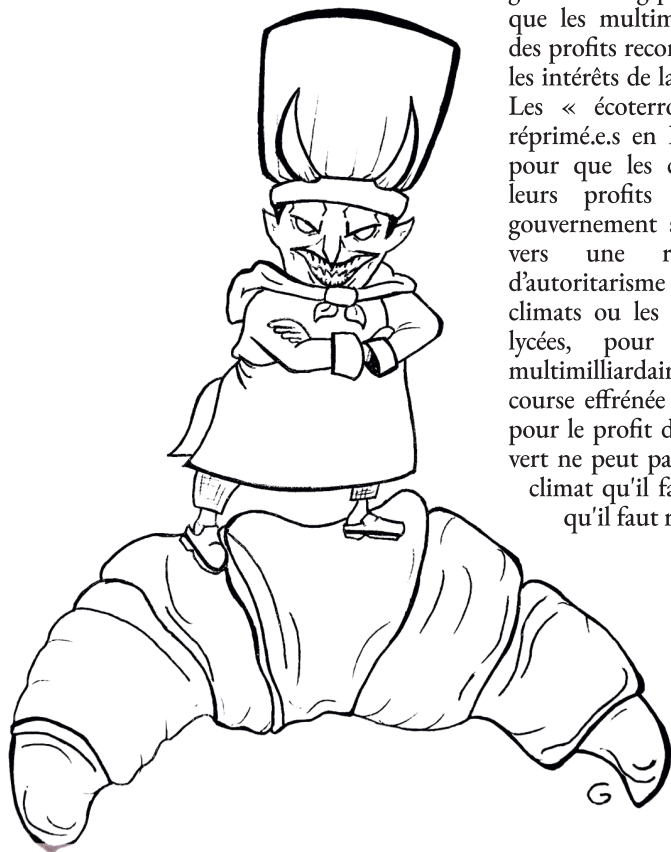
---

justice, dont un contre le permis de construire sur le site. L'usine qui devait être mise en service en 2021 pourrait l'être au plus tôt en 2027. Le Duff après s'être plaint dans le Figaro et autres car la durée avant l'ouverture est trop longue (10 ans, le projet a démarré en 2017), a laissé planer une délocalisation aux États-Unis ou au Portugal. Tout en se plaignant aux médias qu'on ne pouvait plus investir et qu'il était « harcelé par les écologistes radicaux ». Puis de démentir et d'annoncer qu'il continuera son projet écocidaire à Liffré. Les recours en justice ont donc fait perdre six ans à Bridor.

En cas d'échec du recours en justice, les opposant.e.s ont déjà appelé à la désobéissance

civile. Certains discours ont fait le lien entre Bridor et Notre-Dame-des-Landes ou Sainte-Soline lors de rassemblements devant la mairie et sur le site (le logo contre Bridor par exemple a le même format que celui de Notre-Dame-des-Landes). En effet ces projets ne favorisent qu'une seule minorité de personnes, ou accaparent des ressources vitales pour les êtres humains et la vie. La résistance s'organise pour contrer les projets fous des plus riches qui ne se soucient pas des risques climatiques qu'ils accélèrent aux détriments de la vie sur terre.

L'hypocrisie du président n'a donc pas de limite, il appelle les autres pays à agir à la Cop 27, alors qu'il donne en même temps son feu vert pour des projets d'écocide et en total décalage avec l'heure du temps. Le greenwashing politique n'a pas de limite, pour que les multimilliardaires continuent à faire des profits records et que les politiques servent les intérêts de la bourgeoisie contre de l'argent. Les « écoterroristes » sont toujours plus réprimé.e.s en France comme dans le monde pour que les capitalistes puissent continuer leurs profits indécents. Macron et son gouvernement sont donc en train de dériver vers une restriction des droits et d'autoritarisme en pénalisant les militants climats ou les lycéen.ne.s qui bloquent leurs lycées, pour protéger les profits des multimilliardaires. Le capitalisme continue sa course effrénée contre la vie et tout bon sens pour le profit de quelques-uns. Le capitalisme vert ne peut pas exister donc « ce n'est pas le climat qu'il faut changer mais le capitalisme qu'il faut renverser ».



# Le trouble dissociatif de l'identité (TDI)

Le TDI est un type de trouble dissociatif qui se qualifie par la présence de plusieurs identités différentes dans un même corps. Cette maladie est définie officiellement en 1994 dans le DMS (Manuel Diagnostique et Statistiques des troubles mentaux).

La cause de ce trouble est dû à une période de traumatismes et de stress intense lors de l'enfance. 90 % des personnes atteintes du TDI ont été sévèrement maltraitées (physiquement, sexuellement ou émotionnellement) lors de leur enfance. On ne connaît pas le pourcentage exact de personnes atteintes de ce trouble, mais on l'estime entre 1 et 3 %. D'après mdsmanuals une petite étude a montré qu'il y en avait 1,5 % au cours d'une année donnée. Soit plus que l'autisme qui représente 1 % de la population mondiale. Ce trouble est en effet peu connu en France, les seules études qui en parlent sont réalisées au États-Unis ce qui explique que la plupart des gens atteints de TDI ne sont pas diagnostiqués. Certains spécialistes remettent en doute ce trouble dont les symptômes s'apparentent plutôt pour eux à un état hystérique au cours duquel le patient simulerait des personnalités multiples. Mais comment ce trouble se forme ?

Ce qu'il faut savoir c'est que quand on est enfant, on a plein de morceaux d'états alternatifs de conscience (de personnalité si on veut) qui

vont entre 7 et 9 ans fusionner entre eux pour former notre identité. Sauf que en cas de grands traumatismes les états alternatifs de consciences ne vont pas fusionner entre eux mais vont se développer chacun de leur côté, ce qui entraîne la création de plusieurs identités dans un même corps. C'est la nécessité de se protéger qui donne naissance à plusieurs identités. Les explications scientifiques sont complexes, je ne peux donc pas vous les expliquer.

Ces différentes identités sont appelées des Alters.

## Vocabulaire :

Blurry/Blendig : plusieurs Alters se mélangent, c'est flou.

Co-conscience : un alter est au contrôle mais d'autres Alters sont conscients et peuvent influencer sur le comportement, l'opinion, les goûts...

Co-front : plusieurs Alters sont devant et contrôlent le corps en même temps.

Cognition : Processus par lequel un organisme acquiert la conscience des événements et objets de son environnement.

Dissocier : processus par lequel un individu se distancie de certaines expériences ou émotions. C'est un mécanisme d'auto-défense émotionnel contre les traumatismes. Pour le TDI ça peut être la création d'un nouvel alter à partir d'un déjà existant.

Dormance : Alter qui ne se manifeste plus avec une communication coupée.

Front : l'alter qui est devant, au contrôle du corps.

Fusion : quand deux Alters ou plus fusionnent ensemble pour faire plus qu'un.

**Le TDI n'a rien de cool et stylé comme le vend la pop culture. Vous connaissez peut-être le film Split ou Psychose, le TDI est souvent romantisé.**

Innerworld : monde intérieur où vont les Alters (tout le monde n'en a pas dans le système).

L'hôte : Alter gérant la vie quotidienne du système. C'est lui qui est présent 80% du temps. L'hôte peut changer.

Switch : le changement d'alter au front/au contrôle.

Trigger: élément déclenchant une dissociation, un switch. il peut être positif comme négatif.

## Les Alters:

Les Alters sont donc les différentes identités présentes dans le corps. Ils n'ont pas les mêmes goûts alimentaires, style vestimentaire, genre, caractère, voix et même, d'âge. Ce sont vraiment des personnes différentes (cela dépend de chaque système dans certains les Alters vont avoir de grandes ressemblances). Ils vont prendre le contrôle du corps à tour de rôle mais pas de façon égale car, ils ont chacun un rôle. Les Alters ont chacun un prénom (ou pas) qui est soit là à son arrivée soit donné par le système. De nouveaux Alters peuvent se créer tout au long de la vie. Soit parce qu'il y a eu de nouveaux traumatismes, soit ils étaient en dormance ou alors ils se sont dissociés. Ils ne peuvent par contre pas mourir. S'ils disparaissent, c'est qu'ils sont en dormance et peuvent revenir plusieurs années après si quelque chose les « réveille ».

Leurs rôles :

-L'hôte

-persécuteur : hostile envers le corps/le système.

-protecteur : protège le système/le corps.

-Little : alter de -12 ans.

- traumaholder : porte les souvenirs traumatiques.

- Caregiver : Alter qui prend soin du système/du corps.

- Social : gère les situations sociales.

- Introject : créé à l'image de quelque chose de réel ou fictif par le cerveau pour gérer un trauma.

- sheel/Mask : cache les switch et peut être influencé par les autres Alters.

- Sexuelle: né d'un traumatisme sexuel. Là pour gérer s'il y en a de nouveaux.

## Système:

Le système est l'ensemble des Alters d'un corps mais, c'est également le terme pour désigner une personne atteinte du TDI. Il n'y a pas de système type. La mémoire est commune, ils peuvent communiquer par des notes écrites, des vidéos lorsqu'ils front et dans certains systèmes, par la pensée. Le système peut se donner un nom pour que tous les Alters se reconnaissent à l'appel. Par exemple, le système peut s'appeler Margot et chaque alter à un prénom différent. Sauf que quand on veut appeler la personne atteinte du TDI et qu'on ne sait pas qui est l'alter au front on ne va pas appeler chaque alter, on va donc utiliser le nom du système Margot.

## Diagnostic:

Le TDI est difficile à diagnostiquer, car les symptômes peuvent ressembler à d'autres pathologies et en France, cette maladie mentale n'est pas très connue. On a vu que la cause de sa formation est due aux traumatismes, mais ce n'est pas un critère de diagnostic car tout le monde ne se souvient pas de ses traumatismes. D'après le DSM-5 son diagnostic est basé sur :

\* La perturbation de l'identité caractérisée par deux ou plusieurs états de personnalités distinctes. La perturbation de l'identité implique une discontinuité marquée du sens de soi et de l'agentivité accompagné d'altercations en rapport avec celle-ci, de l'affect, du comportement, de la conscience, de la mémoire, de la perception, de la cognition ou du fonctionnement sensori-moteur. Ces signes et ces symptômes peuvent être observés par les autres ou bien rapportés par le sujet lui-même.

\* Fréquents trous de mémoire dans le rappel d'événements quotidiens, d'information personnelle importante ou d'événements traumatiques qui ne peuvent pas être des oublis ordinaires.

- Les symptômes sont à l'origine d'une détresse cliniquement significative ou d'une altération du fonctionnement social, professionnel ou dans d'autres domaines importants.





- La perturbation ne fait pas partie d'une pratique culturelle ou religieuse largement admise.
- Chez l'enfant, les symptômes ne s'expliquent pas par la représentation de camarades de jeu imaginaire.

Il faut savoir qu'on ne guérit pas du TDI. Des médicaments ou un suivi psychologique peuvent aider à alléger certains symptômes (la dépression, les amnésies ou d'autres troubles qui accompagnent le TDI).

Le TDI n'a rien de cool et stylé comme le vend la pop culture. Vous connaissez peut-être le film *Split* ou *Psychose*, le TDI est souvent romantisé.

C'est une maladie, les personnes atteintes souffrent, elles sont souvent sujet à d'autres troubles ou à la dépression. Les Alters sont à la base créés pour échapper ou prendre le contrôle face à un traumatisme.

Pour conclure, le TDI est une maladie mentale complexe et pas toujours facile à vivre. Si le sujet vous intéresse, je vous invite à regarder la chaîne YouTube le journal d'Olympe qui est une jeune fille atteinte du TDI et qui vous partage son quotidien.

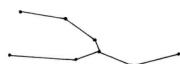
**Article : Hortense**  
**Dessin : Gayane**

# Heureux Scoop



## **Bélier (21 mars - 20 avril) :**

Votre plus grande joie est de voir des enfants pleurer, et de pleurer vous même. Malheureusement, on ne peut pas vous voir depuis l'espace.



## **Taureau (21 avril - 20 mai) :**

Remettre les autres en question peut être avantageux pour vous ; sauf si il est question de sirènes. Extérioriser vos émotions pourrait vous aider.



## **Gémeaux (21 mai - 21 juin) :**

Si vous deviez vous réincarner, votre âme trouverait sa place dans un gnome. Revenez sur vos pas et appréciez la présence de vos chers compagnons.



## **Cancer (22 juin - 22 juillet) :**

Pour raviver la flamme, achetez un briquet. Votre démarche de gazelle attire le regard des envieux, et investir dans un sèche-cheveux vous rendra irrésistible.



## **Lion (23 juillet - 22 août) :**

Personne ne s'est inquiété pour vous depuis l'invention du train à vapeur : vous devriez essayer un régime végétarien pour améliorer la texture de vos cheveux.



## **Vierge (23 août - 22 septembre) :**

Vous êtes un âne qui pense être un cheval. Les plages nudistes vous accueilleront à bras ouvert, que vous le vouliez ou non.

# (Ou Pas)

## Balance (23 septembre - 22 octobre) :

Les autres vous trouvent intéressant, quand ils vous regardent assez longtemps pour vous remarquer. Traiter vos actions avec mesure serait honorable.



## Scorpion (23 octobre - 21 novembre) :

Accrochez-vous à vos valeurs, car ça va tourner. Essayez de recruter vos neurones pour survivre au reste de l'année.



## Sagittaire (22 novembre - 20 décembre) :

Alignez vos astres et considérez que l'hippopotame est votre véritable animal totem. Remettez vos écouteurs et continuez votre chemin.



## Capricorne (21 décembre - 19 janvier) :

Faites confiance au conducteur de votre vie et laissez vous aller, vous le méritez bien. Vous êtes le genre de personne qui traîne devant le lycée pendant la pause.



## Verseau (20 janvier - 18 février) :

Gardez un oeil sur la sortie, vous en aurez besoin. Êtes-vous vraiment sûr d'être réel ? Tentez une séance de photosynthèse et vérifiez.

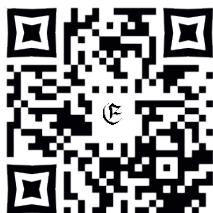


## Poisson (19 février - 20 mars) :

Non, personne ne vous regarde dans les couloirs, ils sont beaucoup trop occupés à être sur Instagram. Ne vous prenez pas la tête. Opfer, comme disent les italiens !



# Nous contacter



## Discord :

Scanne ce QR code pour rejoindre le serveur Discord de L'Expression ou utilise l'invitation suivante :

<https://discord.gg/ggxefks>

afin d'avoir toutes les infos en direct, la version numérique de chaque journal et discuter avec les JJ ou d'autres lecteur-rices !



[lexpression.journal@gmail.com](mailto:lexpression.journal@gmail.com)

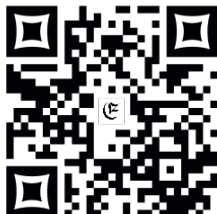


[@lexpressionjm](https://www.instagram.com/lexpressionjm)

## Nos Réunions

Si tu as envie de nous rejoindre, tu peux venir assister à une de nos réunions, le jeudi de 13H à 13H50 au cdi (dans la salle du fond). Si tu as cours, n'hésite pas à nous contacter par un autre moyen.

## Le site :



Après la presse écrite, pour changer un peu de supports, L'Expression s'empare d'Internet ! Reportages photos, articles inédits, podcasts... tout ceci est accessible en scannant le QR-code à côté ou grâce au lien suivant :

<https://journallexpression.wordpress.com>

**Directeur de publication :** Axel BILAND--CURINIER

**Illustrateur-rices :** Gayane ABOVIAN, Timothé THUBERT, Simon FIEVEZ, Brune VERDIER, Éléonore MURIE, Rose BOUILLON, Tom DE MONTALIER

**Maquettiste :** Mathurin LEMARCHAND-LAINNEME

**Journalistes jeunes :** Aelann MALIGORNE, Anna BOULARD--MASSA, Armand FLORENTY, Arthur BRIEUC, Axel BILAND--CURINIER, Brune VERDIER, Chloé CALVEZ, Clémentine GARUFI, Éléonore MURIE, Gaspard MERIC, Gayane ABOVIAN, Helori OLLIVIER, Joachim MARCHAL, Lou VIEL, Maeva KERBART, Marie QUIBLIER, Mathurin LEMARCHAND, Martin GLEMIN, Paloma DAPRA, Rose GUILLAUME, Rose BOUILLON, Simon FIEVEZ, Timotée THUBERT, Tom DE MONTALIER